

LA YONA COMPAGNIE PRÉSENTE

EFFROI

D'APRÈS EDGAR ALLAN POE ET GUY DE MAUPASSANT

avec

Elé MADELL

Nathalie VIDAILLAC

Mise en scène et adaptation :

Claire AIMARD

Scénographie et costumes :

Juliette DESPROGES

affiche morvan@dishaw.fr

SYNOPSIS

«Ceux qui rêvent éveillés ont conscience de mille choses qui échappent à ceux qui ne rêvent qu'endormis.» *Edgar Allan Poe*

«L'œil...Tout l'univers est en lui, puisqu'il voit, puisqu'il reflète.» *Guy de Maupassant*



Un homme nerveux. Un œil. Un autre homme. Endormi. Éveillé. Non. Un fou. Moi ? Non. Un cœur. Un battement. Un bruit. Étrange. Tic. Tac. Un autre homme. Le même ? Non. Un fou. Oui. L'invisible vu. Quoi ? Comment est-ce possible ? Je ne sais pas. L'avez-vous vu ? Non. La page d'un livre. Bizarre. Un autre homme. Non. Une femme. Une présence. Où ? Là. Ses cheveux. Non. Un autre homme. Son image ? Oui. Un passant. Il m'échappe. L'entendez-vous ? Non. Noir.

EFFROI se compose de trois histoires fantastiques : « Le Cœur Révélateur » d'Edgar Allan Poe, « Le Horla » et « Apparition » de Guy de Maupassant.

Comme nous avons remarqué que vous étiez plusieurs à vous réveiller en sursaut la nuit après avoir senti une présence à vos côtés, plusieurs à voir des présages dans tout ce que vous croisiez, plusieurs à vous retourner en pleine rue parce que vous vous sentiez observés... nous avons eu envie de vous offrir cette pièce...car nous avons remarqué que vous frissonniez par plaisir quand vous aviez peur.

NOTE D'INTENTION

L'ÉTRANGE AU THÉÂTRE

Comment créer au théâtre cet étrange qui est rendu possible au cinéma grâce aux plans choisis et aux effets spéciaux ?

Je me suis beaucoup inspirée du travail physique du masque et du nô. Il nous permet de créer des images se rapprochant du *Cri* de Munch ou de scènes d'effroi des films muets.

Grâce au nô, nous avons donné à la notion d'apparition un corps et une dynamique qui lui est propre. Nous travaillons sur une technique appelée *Koshi* (qui signifie *hanches*). Il s'agit de plier les jambes et d'empêcher les hanches et le tronc de suivre les mouvements des jambes glissant au sol.

Il y a un grand travail chorégraphique dans les corps. Tous les mouvements, leurs rythmes, leurs directions sont choisis et maîtrisés. Rien n'est laissé au hasard.

Dans *Un Cœur révélateur* les deux comédiennes représentent la même entité. Pour véhiculer cette dynamique, nous travaillons sur une rythmique de mouvements communs permettant de s'éclairer l'une et l'autre. Ces petits mouvements insignifiants en apparence vont créer le décalage du personnage avec sa parole.

Les notions d'intimité et de proximité servent à souligner le propos de cette création qui repose sur Maupassant et Edgar Allan Poe. Nous remettons au goût du jour des auteurs classiques ayant œuvré dans le domaine du fantastique en les explorant avec des matériaux contemporains. L'étrange est au cœur du sujet. Fortement lié à l'imaginaire, l'étrange permet une très grande liberté et fonctionne comme un langage universel qui relie les cultures, les mythes et les arts entre eux. Il fait naître des émotions qu'un public composite peut ressentir à l'unisson.

Plusieurs aspects du spectacle vivant seront explorés pour faire naître cet effet d'étrangeté : le travail corporel, la distorsion, le travestissement par la multiplicité des « rôles » que chaque comédienne sera amenée à interpréter. A cela s'ajoute des effets d'ombres, des jeux de miroirs, des sons. Ainsi, le spectateur sera embarqué dans des histoires qui glisseront en permanence du rationnel vers l'irrationnel comme dans un rêve, libérant ainsi le public de l'obligation de comprendre ce qu'il voit tout en l'invitant à ressentir une multitude de sensations.

*"Une pièce de théâtre doit être le lieu où
le monde visible et le monde invisible se
touchent et se heurtent"*

- A. ADAMOV

SCENOGRAPHIE

La scénographie est assez épurée car nous avons cherché à recréer l'ambiance des petits espaces. Tous les personnages qui errent dans ces textes sont confrontés à des problématiques d'enfermement et à l'équivoque du « chez soi ». Nous avons joué avec l'idée de « rapprocher » le sujet de la pièce du public, et avec l'intimité et l'étroitesse des lieux traversés dans la pièce. Il y a des sièges en avant-scène et un pan de tulles. Derrière celui-ci pourront apparaître des espaces fantasmés, présents et passés. Car les lieux, les espaces de jeu, sont aussi des mémoires racontées par les personnages. Le noir étant au cœur des nouvelles, il est aussi très présent dans la pièce, même s'il cède sa place de temps à autre à une lumière tamisée très froide, ou à la lumière vacillante d'une lampe torche.



La question d'espace est d'ailleurs à l'origine de la conception de cette pièce. Nous avons voulu libérer notre création de cette contrainte afin que le format puisse s'adapter à tout type de lieux : théâtres, appartements, galeries, espaces extérieurs, etc.

Nous avons donc pensé que ce n'était plus au lieu de s'adapter au spectacle, mais au spectacle de s'adapter aux lieux.

Nous avons alors opté pour un décor minimaliste, quelques accessoires et un éclairage simplifié.

De cette manière, le spectateur est directement convoqué et invité à être une pièce maîtresse : celui à qui l'on s'adresse.

EFFROI est un spectacle qui se fonde dans des espaces alternatifs marquant ainsi sa volonté de toucher des publics différents et différemment.

DRAMATURGIE



Chacun de ces trois textes pourraient se dérouler dans un seul et même espace, soit une chambre, un bureau, un appartement, une terrasse, un coin de jardin, un lieu ancien et plein de mystère. Mais le lieu n'est pas le seul thème commun à ces textes. Tous sont façonnés autour de l'apparition, de la disparition, de la présence et de l'absence. Qu'il s'agisse d'une vision étrangère, fantôme du passé ou hallucination née du lieu abandonné, dans *Apparition* de Maupassant ; d'une présence indéfinie, ressentie par un regard ou un battement de cœur qui s'insinue peu à peu dans l'esprit du protagoniste jusqu'à le rendre fou dans *Le Cœur révélateur* d'Edgar Allan Poe ; ou bien d'un sentiment – celui de ne pas être seul, un poids sur la poitrine, une illusion qui persiste jusqu'à la preuve de son existence – dans *Le Horla* de Maupassant.

Le dispositif scénique est donc réfléchi comme une boîte à apparition, un espace de l'étrange, qui se construit et se déconstruit au fur et à mesure du texte. Les fragments de lieu, de jeu, apparaissent et disparaissent au gré des personnages, révélant les acteurs et les éléments de décors de façon franche ou subtile, parfois si brièvement que le spectateur ira lui aussi jusqu'à s'interroger sur l'existence de ce qu'il a perçu ou cru percevoir. Grâce à un jeu de tulle et de lumière, l'atmosphère fantastique des textes sera mise au service du doute, du questionnement, afin de placer le spectateur au plus près de ses pressentiments, dans le but de percevoir plutôt que de voir.



L'EQUIPE

CLAIRE AIMARD METTEURE EN SCENE



Claire découvre l'art à travers le cirque qu'elle pratique dès son plus jeune âge.

C'est en deuxième année d'école de cirque professionnelle, le Centre des Arts du Cirque Balthazar, qu'elle se rapproche du théâtre.

Tout en gardant son rapport au corps et au mouvement, elle entre au LFTP puis au LEM, dans la classe de scénographie de Lecoq. Elle y découvre à la fois le travail d'acteur, mais aussi la mise en scène.

Depuis sa sortie d'école, elle continue à travailler en alliant projets personnels et interprétations diverses.

Elle travaille notamment avec la compagnie le Zerep, La Sticomiss, et le collectif OSOR. En éternelle recherche de destruction de l'espace théâtral, elle crée et participe à des performances hors les murs du théâtre.

En 2020, avec une ancienne camarade, elle crée le collectif Meuf(s). Elle assiste d'ailleurs cette dernière à la mise en scène de la première création : *Ses yeux reflètent ses pensées qui sont bien lointaines*.

« Mes parents sont férus de contes. J'ai passé mon enfance entourée d'histoires fantastiques. Quand j'ai entendu parler de ce projet, tout cet univers mis un peu de côté dans mon travail à refait surface. Je suis une immense fan de Kafka, de la quatrième dimension et de Guillermo Del Toro...

J'ai voulu mettre au service de ces deux auteurs fantastiques que sont Maupassant et Edgar Allan Poe, tout ce que j'ai pu apprendre ces dernières années. Renouer avec mes racines. »

« Il était là. Mais où ?

Que faisait-il ?

Comment l'atteindre ? »

NATHALIE VIDAILLAC COMEDIENNE



Nathalie VIDAILLAC, fondatrice de La Yona Compagnie commence son parcours de comédienne aux Ateliers Gérard Philippe avec Philippe Duclos et Geneviève Schwobel. Comédienne dans la Compagnie Tour de Babel, elle joue plusieurs pièces de théâtre masqué et travaille sous la direction de Mario Gonzales et Frédéric Servant.

Reda Samoudi et Rachid Belkaïd la mettront en scène dans «Un Ouvrage De Dames» de Jean-Claude Danaud qui se jouera une centaine de fois.

Elle jouera au côté de Jérôme Delage de la compagnie 24.92 dans « La Conquête de L'Ouest ».

Avec la Yona Compagnie elle crée « Effroi » un spectacle composé de plusieurs nouvelles d'Edgar Allan Poe et Guy de Maupassant adapté et mis en scène par Claire Aimard.

En 2023, elle interprète la Reine Gertrude dans une adaptation et performance autour d'Hamlet

de W. Shakespeare mise en scène par Laurent Schuh (traduction Alexandre Benoit). Khadija El Mahdi qui l'avait déjà mise en scène dans des lectures de « De Sang et de lumière » (Avignon 2018), la met en scène dans dans Médée Kali de Laurent Gaudé (sortie de résidence est prévue en mai 2024). Elle travaille actuellement sur « Blocage» dont Marion Moneuse est auteure et metteuse en scène et sur l'adaptation de « Carine ou la jeune fille folle de son âme » de Fernand Crommelynck adaptée et mise en scène par Gabrielle Fabre.

Par ailleurs, elle se forme au clown auprès de Rafael Bianciotto et d'Hervé Langlois.

J'ai le souvenir de soirées entre amis où nous nous racontions « des histoires qui font peur », des histoires qui nous ont parfois empêchées de bien dormir la nuit car elles semaient en nous le doute sur la possible existence de créatures telles que les fantômes, les esprits ou autres phénomènes appartenant au paranormal et réveillant ainsi les fantasmes de nombreuses croyances remontant au début des temps. N'avons-nous d'ailleurs pas tous ou presque été témoins d'évènements plus ou moins étranges ? Tout cela est en réalité bien difficile à admettre et il n'est pas sans risque d'y croire et d'en être le médium sans sombrer ou sans que notre obsession nous plonge dans la folie et pourtant... n'éprouvons-nous pas un réel plaisir à penser que cela puisse-t-êtr possible ? Ne sommes-nous pas attirés, fascinés, troublés par ces mondes mystérieux.

« Moi aussi, je sais quelque chose étrange, tellement étrange, qu'elle a été l'obsession de ma vie. Il ne se passe pas un mois sans que je la revoie en rêve. »

ÉLÉ MADELL COMÉDIENNE



Elé Madell est comédienne et performeuse, et trouve sa voie d'avancement en explorant les mythes et leur jonction avec le réel. Après un début au théâtre principalement centré sur les pièces de Shakespeare (Le Songe d'une Nuit d'Été, Le Marchand de Venise, Macbeth, Hamlet), elle se tourne vers la performance tout en poursuivant son métier de comédienne. En tant que performeuse, elle cherche à faire surgir l'intériorité, l'état habité, en partant de textes divers en lien avec des mythes ou des archétypes. Il s'agit pour elle d'incarner des figures qui n'existent pas, sinon dans l'imaginaire, d'en faire des actes. Parmi ses créations

performatives originales, on peut citer: La Femme Fontaine, Lady M comme Monsieur, Homo Duplex 3.1.

À partir de 2012, elle collabore avec le metteur en scène Laurent Schuh et participe à quelques-unes de ses créations, notamment Ô! l'Ôdysee du XXI^e cycle; HP for HP; les Rendez-Fous du Roi ReNé; Auto-Psy d'un Fantôme (d'après Hamlet): Moi, Emil et Un Cioran. Elle entreprend en 2017 un travail de scène avec des réfugiés sous la direction de Samir Reyad Mamdoh qui crée la Cie Fan Al-Hayat. En 2018, la création théâtrale « Couleur de Vie », fruit de ce travail, est présentée au Théâtre du Soleil dans le cadre des rencontres internationales « Récits et Mises en Jeu des Histoires Vécues.

De 2018 à 2023, elle est interprète dans la première oeuvre collective d'Olivier de Sagazan « La Messe de l'Âne » coproduite par la Scène Nationale de Saint-Nazaire et le CDN Normandie-Rouen, et présentée à la Biennale de Venise en 2021.

Actuellement, elle oeuvre sur des projets d'écriture comprenant une création performative intitulée Poupée une conférence muette qui retrace la place de la poupée dans l'art contemporain.

Elle aussi est interprète dans la pièce « EFFROI » produite par La Yona Compagnie.

Les mythes, les histoires fantastiques et les univers décalés où la représentation du réel est disloquée sont mes lieux de prédilection. J'y passe autant de temps que possible.

« Mon état vraiment est bizarre. »

JULIETTE DESPROGES SCÉNOGRAPHE



Juliette Desproges a pour vocation de raconter ou illustrer des histoires. Après un BTS de design d'espace à l'école Duperré à Paris, elle intègre l'ENSATT, à Lyon, en section scénographie. Lors de ses trois ans de formation, encadrés par Denis Fruchaud et Alexandre De Dardel, elle collabore notamment avec Jean-François Sivadier, Catherine Anne, Jean-Pierre Baro, Bruno Meyssat, puis avec Charlotte Lagrange, sur son spectacle Désirer Tant et Renaud Herbin pour At the still point of the turning world. Elle a travaillé à Shanghai, pour le Shanghai Dramatic Art Center et à Barcelone, où elle a suivi un

complément de formation à l'Institut del Teatro de Barcelona. Elle a depuis collaboré avec les compagnies Demain dès l'Aube (La Révolte, Leurs Enfants Après Eux), IPAC (Après le Déluge, L'Or Bleu), Crumble Production (Le Bonheur des dames, 170 ans du Marché) Ubürük (Têtues et Culottées), Le collectif Gwen (Serre, Des Filles Sages), et le collectif Panorama (Denali). Spécialisée en peinture de décor et patine, elle travaille régulièrement à l'atelier Multicréation en tant que peintre et accessoiriste. Elle réalise aussi de la fausse nourriture pour le théâtre et le cinéma. Elle construit sa recherche scénographique à travers un univers esthétique fantastique et poétique, interrogeant doute et la métamorphose théâtrale. Elle possède un atelier chez elle en Isère mais se déplace selon les spectacles et les tournées.





PRODUCTION

La Yona Compagnie, structure aux horizons artistiques variés, accompagnera le projet dès sa phase de création et jouera un rôle essentiel dans sa diffusion.

C'est au fil de rencontres, de voyages, d'aventures humaines et artistiques que La Yona Compagnie a constitué son équipe depuis sa création en 2017.

La diversité des genres théâtraux explorés, tant sur le plan de l'écriture qu'au niveau des techniques de jeux affirment ses choix artistiques.

De nombreuses disciplines sont mises au service de ses recherches et créations : marionnette, masque, clown, musique, chant, danse... cette richesse favorise un retour à la diversité de nos origines culturelles.

2020-2021 marque par la production de plusieurs spectacles le début d'une ère nouvelle pour La Yona Compagnie.

Les spectacles Effroi et Ma Boule à Facettes, du Théâtre Forum autant de projets menés avec soins pour offrir au public un large choix de spectacles aux genres divers et variés.

EFFROI

D'APRÈS

Edgard Allan Poe et Guy de Maupassant

MISE EN SCÈNE ET ADAPTATION

Claire Aimard

AVEC

Elé Madell et Nathalie Vidailac

SCÉNOGRAPHIE – COSTUMES

Juliette Desproges

CRÉATION SONORE

Géraldine Walter

CONCEPTION SITE ET VISUELS

Morvan Dishaw

TEASER PUBLIC

Marin Menant

Remerciements à Khadija El Mahdi, Joël Loucif et Hector Lemerle pour leur aide.

PUBLIC

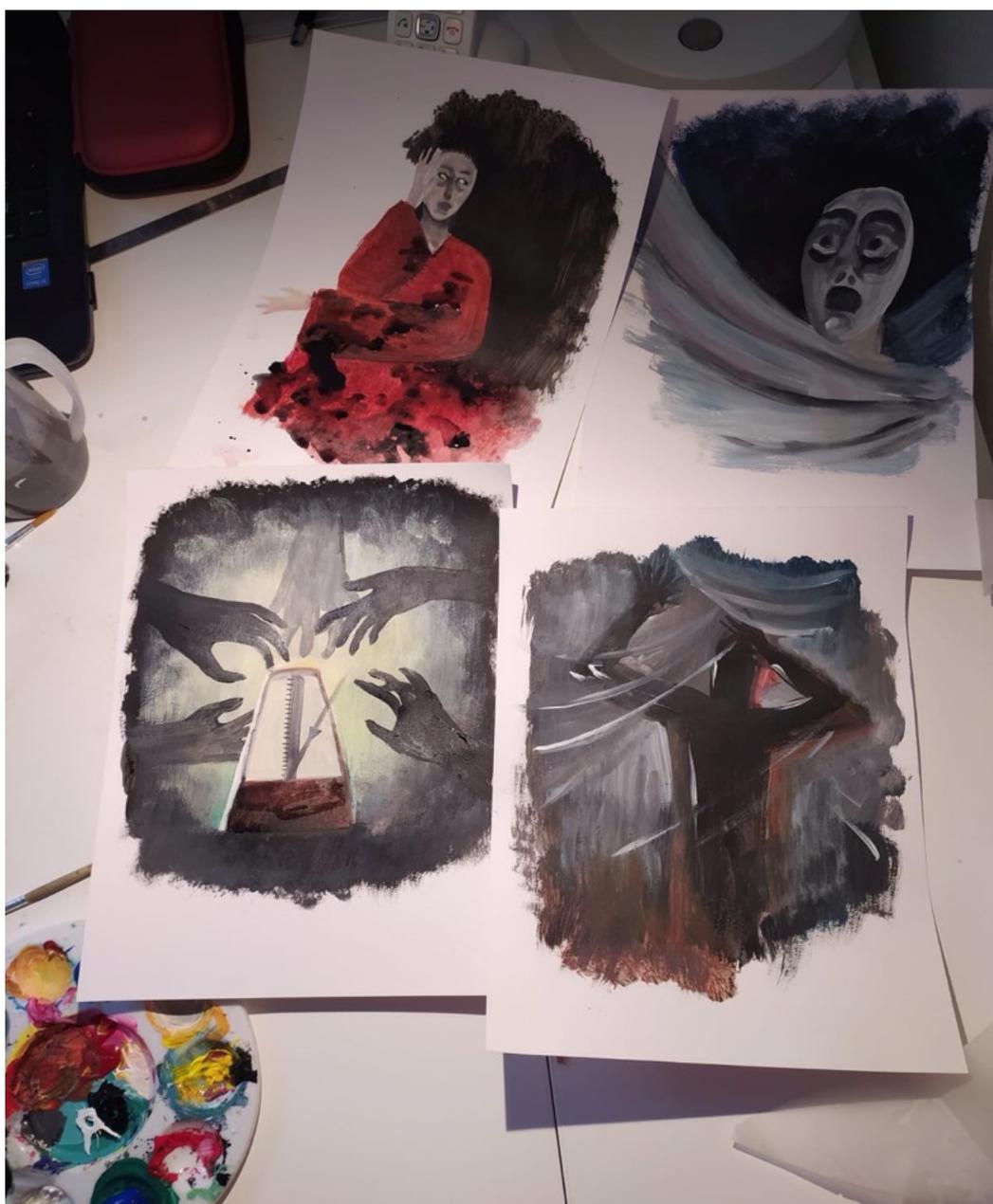
Tout public dès 12 ans

DURÉE

1h10

PRODUCTION DIFFUSION

La Yona Compagnie



YONA CIE

La Yona Compagnie
24 Promenade du Liégar 94200 Ivry sur Seine
contact@layonacie.fr
0769457507
Code Naf : 9001Z
Siret : 84513880900015
Licence : 2 – 1125135